Il est des paroles qui sont difficiles à entendre parce qu'elles sont exigeantes.

On peut alors se boucher les oreilles, on peut les relativiser, on peut dire « elles sont pour les autres ! »

Aujourd'hui, le Seigneur nous adresse des paroles tranchantes : préparonsnous à les écouter. Et mon humble tentation serait de titrer cette page d'évangile : là où est la liberté...là est la vérité ou autrement dit : Liberté de Dieu... liberté de l'Esprit.

Quelques instants, posons notre regard sur le message de l'évangile :

« Maître, nous avons vu quelqu'un chasser des esprits mauvais en ton nom ; nous avons voulu l'en empêcher car il n'est pas de ceux qui nous suivent. »

Jean veut donc délimiter les frontières du groupe des disciples... mettre de l'ordre, classer les bons d'un côté, les mauvais de l'autre, séparer ceux qui sont en règle et ceux qui sont en marge.

Cette tentation d'ériger des barrières entre les hommes au nom de Dieu est une tentation mortelle... une tentation permanente qui nous guette tous. C'est la tentation de tous ceux qui prétendent agir au nom de Dieu... se déclarent eux et eux seuls détenteurs de la vérité et donc revendiquent d'être les seuls vrais fidèles de Dieu. Tous les autres qui ne pensent pas, qui n'agissent pas comme eux doivent être condamnés et rejetés. Cette tentation-là engendre le fanatisme. Ce n'est pas là une vue de l'esprit! C'est une réalité bien trop concrète dans notre monde ... nous ne le savons que trop!

Mais Jésus nous conduit ailleurs. Il refuse d'entrer dans le jeu de Jean : « N'empêchez pas cet homme de chasser les esprits mauvais en mon nom ! » N'EMPECHEZ PAS... l'invitation est sans ambiguïté!

Ne faut-il pas se réjouir que l'Esprit souffle sur tous les hommes ?

Ne regardons plus ce qui se passe chez le voisin et contemplons ce qui se vit en nous. Nous trouverons aussi de belles qualités qui germent et qui ne demandent qu'à grandir. Celles-là mêmes qui font que nous aussi, nous sommes extraordinaires au regard de Dieu.

Jésus se réjouit qu'un homme extérieur au groupe des disciples, chasse lui aussi, des esprits mauvais en son nom. Alors, forts de cette découverte, nous pouvons désormais nous réjouir de ceux qui témoignent de l'Amour de Dieu et nous réjouir aussi de pouvoir en faire partie.

Ainsi, mesurons-nous comment l'évangile de ce dimanche nous appelle à ne pas nous enfermer. Parfois, n'avons-nous pas la tentation de penser détenir la vérité et la foi, et de croire que nos contemporains « qui ne sont pas de ceux qui nous suivent » ont tout à apprendre de nous? Tant d'hommes et de femmes vivent l'évangile sans le savoir. Jésus invite les Douze à contempler les signes accomplis en dehors de leur groupe. Contemplons-les, nous aussi, et réjouissons-nous. L'Esprit Saint ne connaît pas de frontières ... toujours il nous devance!

Autrement dit, il souffle où il veut et il peut bien distribuer ses dons à qui il veut, même en dehors de l'Eglise.

Il en va de même au sein de nos communautés : là aussi gardons-nous de considérer que l'un ou l'autre charisme que nous aurions reçu nous rendrait meilleur que les autres. « Préserve ton serviteur de l'orgueil » dit le psalmiste. C'est peut-être pour nous un rappel à l'ordre... un appel à faire le bien avec simplicité, sans bruit et sans nous soucier de juger l'autre : ceci ne nous appartient pas. Dieu seul connaît les cœurs...

« Ne l'empêchez pas... » La liberté de Dieu se joue chaque fois que nous permettons à l'autre différent de faire un pas dans la foi.

Que cette Eucharistie nous trace un chemin de conversion où la liberté de l'homme c'est-à-dire de chacun de nous... rejoindra la liberté de Dieu car, comme le dit St. Thomas d'Aquin: « Tout ce qui est vrai vient de l'Esprit Saint, quel que soit celui qui l'exprime. »

Michel BOURRON